



HAL
open science

PROMODIA - Proche et Moyen Orient antique et médiéval et ses relations avec les mondes indiens et arabiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. PROMODIA - Proche et Moyen Orient antique et médiéval et ses relations avec les mondes indiens et arabiques. 2009, Université de versailles Saint-Quentin-En-Yvelines - UVSQ. hceres-02032270

HAL Id: hceres-02032270

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032270>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

PROMODIA

de l'Université de Versailles
Saint Quentin en Yvelines



Février 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

PROMODIA

de l'Université de Versailles
Saint Quentin en Yvelines



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : PROMODIA

Label demandé : UMR

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Georges TATE

Université ou école principale :

Université de Versailles Saint-Quentin,
avec rattachement à l'ED "Cultures, organisations, législations"

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date de la visite :

12 février 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Philip HUYSE, Ecole Pratique des Hautes Etudes

Experts :

M. Guy BUNNENS, Université de Liège (Belgique)

M. Gérard FUSSMAN, Collège de France

Mme Brigitte LION, Université de Tours

M. Maurice SARTRE, Professeur émérite à l'Université de Tours

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. André BINGGELI (CoNRS)

M. Xavier LAFON (CNU) a eu un empêchement et était excusé

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Manuel ROYO

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Gérard CAUDAL, Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université Versailles Saint-Quentin

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Le CNRS n'a pas envoyé de représentant



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

Effectifs : L'unité PROMODIA, si elle était créée, compterait 6 EC (2 PR — dont 1 déjà en surnumériariat —, un DIRP proche de la retraite/de l'éméritat bénéficiant d'une PEDR et 3 MCF) + 3 Ch CNRS (dont 1 retraité et 1 en surnumériariat dès le début du contrat quadriennal 2010-2013) + 6 ingénieurs CNRS (3 IE et 3 IR) + 34 doctorants + un demi-poste administratif MEN. Il y aurait en outre 20 autres EC associés (dont 3 émérites/retraités et 2 contractuels; 12 sont des EC rattachés à des institutions à l'étranger); à cela s'ajoutent 1 architecte sous contrat et 1 DREM au CNRS.

Dans sa composition actuelle (arrêtée au 15 octobre 2008), l'unité issue de l'URMED compte 4 EC (1 PR en surnumériariat, un DIRP proche de la retraite/de l'éméritat et 2 MCF) + 1 Ch CNRS + 3 ingénieurs CNRS (2 IE et 1 IR) + 16 doctorants + un demi-poste administratif MEN. Quant aux autres EC et Ch, il n'y aurait quasiment pas de modification par rapport au projet d'une unité élargie.

HDR : Parmi les membres permanents, tous les EC et Ch ont une HDR, sauf les 3 MCF (qui préparent toutefois un dossier d'habilitation pour au moins deux d'entre eux). Parmi les membres associés, 6 ont une HDR. Tous les doctorants (34) attendus au 1^{er} octobre 2010 s(er)ont ainsi encadrés par des EC ou Ch ayant une HDR.

Thèses soutenues : De juillet 2003 à octobre 2008, 7 thèses ont été soutenues (1 bourse étrangère, 1 ATER, les 5 autres sans financement), pour une durée moyenne de 6 ans avant la soutenance.

Publiants : Parmi les 15 membres permanents (hors associés), c-à-d. les 6 EC, 3 Ch et 6 ingénieurs CNRS, de la future unité PROMODIA, 2 ingénieurs ne listent aucune publication, ni parue ni sous presse. Plusieurs personnes listent surtout des publications à paraître. Taux de publiants parmi les membres permanents selon les informations fournies dans les fiches individuelles : 87% (avec les ingénieurs) ou 100% (avec les seuls EC et Ch).

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite de la future unité PROMODIA sur le site de l'UVSQ s'est déroulée dans un excellent climat, entre 10h00 et 17h00. Après une première réunion préparative du comité d'experts, le reste de la matinée (11h00-13h00) a été consacrée à une présentation très soignée et bien préparée par les responsables respectifs des composantes de l'actuelle et de la future unité, du bilan de l'activité scientifique de l'actuelle équipe issue de l'URMED (avec une attention particulière pour les partenariats scientifiques et la coopération internationale ainsi que pour la formation universitaire) et du projet PROMODIA. Dans l'après-midi (15h00-17h00), les membres du comité d'évaluation ont d'abord eu la possibilité de s'entretenir longuement et librement avec un grand nombre de doctorants (en la seule présence du vice-président de la recherche de l'UVSQ). L'évaluation s'est ensuite poursuivie par un entretien d'environ une heure avec tous les autres membres de l'unité présents à ce moment, car la lecture du dossier et l'écoute des différentes présentations durant la journée avaient suscité des observations sur plusieurs points précis à éclaircir. Toutes les questions posées par les membres du comité ont obtenu des réponses précises et les personnes interrogées se sont montrées sans exception très coopératives. La visite de l'unité s'est terminée par une délibération à huis clos du comité d'experts. Par manque de temps, le comité n'a pu procéder à un examen approfondi des publications réunies par les membres de l'unité et exposées dans leurs locaux.



3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'unité à évaluer est issue de la FRE 2880 URMED "Structures rurales et réseaux urbains aux rives de la Méditerranée et dans le monde proche-oriental", statut qu'elle avait depuis la dernière évaluation à la section 32 du CoNRS en 2006. Elle comprend essentiellement des **historiens, archéologues et architectes travaillant dans plusieurs régions du Proche et Moyen-Orient**. Pour son activité principale de fouille et de prospection, l'unité est occasionnellement renforcée par des membres — français et étrangers — spécialisés dans des disciplines pointues (topographie, cartographie, céramologie, épigraphie, géographie, géologie, anthropologie, pédologie, paléobotanique, archéozoologie, sismographie, etc.). Au 1^{er} janvier 2008, l'URMED a été dissoute et ses membres ont rejoint l'UMR 8167 "Orient et Méditerranée", sur le conseil de ladite section du CoNRS.

Cette solution transitoire **ne donne pas satisfaction** aux yeux des membres de l'ex-URMED (sans que l'on puisse pour autant parler d'une situation conflictuelle avec l'UMR en question), et ceci pour plusieurs raisons: contrairement aux cinq autres équipes — elles-mêmes issues d'UMR antérieurement indépendantes — faisant déjà partie de l'UMR 8167, l'URMED n'est pas considérée comme une composante au même titre que les autres. De ce fait, ses membres ont été invités à rejoindre une des cinq équipes de l'UMR 8167 déjà existantes, de sorte qu'ils ont été dispersés entre deux ou trois équipes. Plus important encore, pour des raisons pratiques de fonctionnement, l'UMR 8167 ne souhaite pas rajouter l'UVSQ comme cotutelle, car elle en compte déjà cinq. Une rupture du lien avec l'UVSQ n'est cependant pas envisageable pour l'ex-URMED, car elle y perdrait non seulement son identité, mais aussi ses locaux (200 m² sur le site de Saint-Quentin-en-Yvelines) et son intégration dans l'école doctorale "Cultures, organisations, législations" de l'UVSQ. Une possible alternative serait dès lors une fusion avec une autre ou plusieurs autres équipes (p. ex. en histoire contemporaine) de l'UVSQ, ce qui permettrait à la fois d'atteindre de nouveau la "taille critique" (après le départ à la retraite ou la mutation de trois chercheurs CNRS et autant d'enseignants-chercheurs) et de garder le lien avec l'UVSQ. En revanche, cette option irait de pair avec une perte d'attractivité vis-à-vis de l'extérieur et de "lisibilité" thématique par l'abandon d'un engagement exclusif en Orient.

C'est pourquoi les membres de l'ex-URMED se sont résolus à déposer une **demande de création d'une UMR PROMODIA** "Proche et Moyen Orient antique et médiéval et ses relations avec les mondes indiens et arabiques". Le maintien d'une association au CNRS paraît cruciale aux responsables de l'unité afin de préserver l'affectation de chercheurs et ingénieurs de haut niveau scientifique. La solution qu'ils envisagent pour augmenter la masse critique en personnel passe par l'intégration de deux équipes lyonnaises de la Maison de l'Orient (MOM) avec lesquelles ils entretiennent des liens plus ou moins étroits depuis de nombreuses années. Il s'agit là aussi d'équipes ayant une activité de terrain importante et travaillant sur les échanges de tous types entre la Méditerranée orientale (Egypte et péninsule arabique — y compris la Transjordanie) et l'Océan indien (Birmanie, Bangladesh) du 1^{er} millénaire av. J.-C. au 1^{er} millénaire ap. J.-C. Le périmètre géographique élargi de cette unité redéfinie s'étendrait dès lors sur une zone allant du Maghreb à l'ouest jusqu'à l'Océan indien à l'est. Ce rapprochement se ferait par ailleurs dans un contexte de bonne entente avec la MOM, avec laquelle un accord de collaboration a été signé. Si l'opération n'est pas dénuée d'une certaine cohérence scientifique, il n'en demeure pas moins que le renforcement en termes de personnel pour l'ex-URMED serait tout relatif: en effet, le regroupement souhaité apporterait seulement deux EC (un MCF ainsi qu'un PR ayant dépassé l'âge de 60 ans au début du nouveau projet quadriennal 2010-2013), deux chercheurs CNRS (dont un d'ores et déjà parti à la retraite et un en surnuméariat dès le début du projet quadriennal), ainsi que 3 ingénieurs CNRS.

Au niveau local, l'unité est **solidement ancrée dans le paysage universitaire de l'UVSQ** et l'estime entre université et laboratoire est de toute évidence réciproque. Abstraction faite de quelques aides ponctuelles (bourses, missions, etc.), l'apport principal de l'UVSQ consiste dans l'accueil du laboratoire dans des locaux de 200 m² au total sur son site de Saint-Quentin-en-Yvelines. Cette surface comprend quelques bureaux et postes de travail, mais offre surtout la possibilité de déposer les archives des missions archéologiques en Syrie et ailleurs et d'héberger plusieurs bases de données accessibles aux étudiants. **L'encadrement des doctorants apparaît comme un des points forts de l'unité**: il n'existe certes pas de Journée doctorale ou une autre manifestation de ce genre, mais tous les doctorants interrogés se sont exprimés très positivement sur le suivi régulier de leurs thèses et l'accompagnement scientifique par leurs directeurs de thèse respectifs. Lors des missions annuelles, ils reçoivent en outre une formation de terrain sur les chantiers archéologiques, avec initiation aux différentes techniques. En dehors de leur enseignement au niveau de la licence et du master à



l'UVSQ (et partiellement aussi à l'EPHE), plusieurs membres de l'unité ont publié des manuels d'enseignement (p. ex., sur le Proche-Orient antique, la Grèce ancienne, l'Occident musulman ou le Monde byzantin) et organisent des séminaires à l'IFPO ou à des universités locales du pourtour méditerranéen.

La **coopération internationale** et les partenariats scientifiques en France comme à l'étranger sont **au cœur des activités de l'unité**: aussi, le projet PROMODIA fédère sept missions et opérations archéologiques (trois pour la seule ex-URMED), à Mari (Syrie), à Déhès et Sergilla (Syrie du Nord), à Kilwa (Jordanie), à Failaka (Kuwait), à Taposiris Magna (Égypte), à Mahasthan (Bangladesh), ainsi qu'à Tlemcen et Kairouan (au Maghreb). La seule fouille de Mari a connu 45 campagnes depuis 1933 et concerne un quart du budget total de l'archéologie française en Syrie accordé par le MAE.

Les programmes de recherche s'articulent autour de trois axes fédérateurs: 1. Palais et élites de pouvoir; 2. Civilisations et économies sur les routes d'échanges entre Méditerranée et Orient; 3. **Préservation des patrimoines**. Le troisième axe mérite d'être souligné ici, car il constitue une activité importante de l'unité et l'apport à son rayonnement n'est pas à négliger; s'il n'est pas financé par de l'argent public français et ne concerne les chercheurs qu'à la marge, les autorités locales y attachent souvent beaucoup d'importance. La mise en valeur du site à Mari, notamment la restauration en cours du Grand Palais Royal entre dans ce cadre-là; d'autres futurs projets du même type concernent plusieurs zones archéologiques en Syrie du Nord (en collaboration avec les Antiquités syriennes et l'UNESCO) et l'île de Failaka (en partenariat avec les autorités koweïtis).

Les **publications** de l'unité paraissent dans leur ensemble, avec de notables exceptions individuelles, **relativement peu nombreuses** (ceci est sans nier que beaucoup de publications majeures sont en chantier ou en projet, notamment la publication des résultats de nombre de fouilles antérieures), **mais d'un très bon niveau** (autant qu'un jugement ait été possible). Il reste cependant assez difficile de se former une idée sur leur quantité: la présente estimation approximative repose uniquement sur les données fournies dans les fiches individuelles, car il n'existe aucun document présentant l'ensemble des publications individuelles et collectives (qu'il soit dit ici au passage que l'unité ne dispose pas – encore – de site web et que les références bibliographiques ne sont pas déposées dans une base de données du type HAL-SHS). Deux membres de l'unité ont participé au lancement du nouveau périodique *Akh Purattim* (succédant à la revue *Mari, Annales de Recherches Internationales*, arrêtée au terme de la huitième livraison), dont les deux premiers numéros sont sortis en 2007; avec l'intégration des équipes lyonnaises, il faudrait y ajouter l'excellente revue *TOPOI* (même si une partie importante du travail de rédaction restera localisée à la MOM). Le rapport de l'unité fait mention de quelques Tables rondes et Rencontres, mais sauf erreur pas de grands colloques internationaux, ni dans la partie bilan, ni dans la partie projet.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le projet PROMODIA comprend **une unité à quatre composantes**: 1. La Syrie et ses abords de l'aube de l'âge des métaux au début du 1^{er} millénaire av. J.-C.; 2. La Syrie de la conquête d'Alexandre à la révolution abbasside; 3. Du Proche-Orient à l'Océan indien; 4. Histoire et archéologie des terres islamisées riveraines de la Méditerranée. Concernant les deux premières équipes, le rôle primordial de la Syrie comme zone de transit entre le monde méditerranéen et l'(Extrême-)Orient durant toute l'Antiquité et pendant une partie du Moyen Âge est à souligner ici.

La **première composante sur la Syrie au 1^{er} millénaire av. J.-C.** est sans aucun doute celle qui mobilise le plus de personnels (en interne comme en externe) et de moyens. Elle est non seulement la plus importante en nombre, mais paraît aussi la plus viable à moyen terme. Les travaux s'articulent en priorité – dans cet ordre – autour de trois missions à Mari, Emar et Ugarit, qui demanderont une poursuite des efforts lors du prochain quadriennal. L'ensemble constitue de toute manière une vaste entreprise de grande envergure qui force l'admiration.

Les très riches données archéologiques et architecturales sur le site de Mari permettent désormais de les mettre dans une perspective historique et thématique. Les missions de fouille avec leurs rapports préliminaires cèderont dès lors peu à peu la place aux synthèses et publications finales, que ce soit sur les étapes successives d'urbanisation, l'architecture (domestique), la culture matérielle (production métallurgique en or, bronze ou cuivre; céramique; figurines; glyptique) ou l'iconographie (peinture murale, en relation avec l'architecture),



sans oublier la publication des lots de tablettes cunéiformes exhumés depuis 1995. Plusieurs ouvrages à large diffusion sont également à attendre.

Les fouilles à Emar sont terminées depuis quelques années et la base de données définitive achevée en 2006 permettra la rédaction rapide de la publication finale au cours du prochain quadriennal. Le traitement numérique des plans se trouve en phase terminale d'élaboration.

Les travaux à Ugarit nécessitent encore quelques mois de vérification sur le terrain avant la rédaction finale de l'ouvrage de synthèse sur le Grand Palais Royal.

La **deuxième composante sur la Syrie du Nord entre la mort d'Alexandre et l'avènement des Abassides** mène essentiellement une activité de terrain dans une vaste zone rurale de 2000 km² dans la partie septentrionale de la Syrie, comprenant un ensemble de 700 villages d'époques romaine et byzantine. Les fouilles des dernières années de l'équipe franco-syrienne (en collaboration avec des collègues de l'Université de Damas) se sont concentrées sur deux sites géographiquement éloignés à l'intérieur de cette zone. Il s'agit des villages de Dêhès et Sergilla: la fouille du premier site sera dorénavant confiée à une équipe de l'Université de Strasbourg (qui s'occupera aussi de la publication des travaux), avec la participation de doctorants de l'UVSQ. Le village de Sergilla a été et est toujours au cœur des préoccupations de l'équipe pour le quadriennal en cours: le programme de fouille est achevé depuis la campagne 2004-2005 et la préparation de la publication des résultats archéologiques et historiques (démographiques, économiques, sociales) est en cours. Le premier volume (en deux tomes) de trois sur les monuments architecturaux est sous presse et les deux autres seront en principe terminés avant la fin du prochain quadriennal. La fouille d'un troisième site dans le secteur de la Mosquée et des Bains d'el Bara ne constituait qu'un court programme de transition; ces fouilles sont désormais également terminées et le prochain quadriennal sera consacré à la préparation de leur publication. Mis à part la poursuite de la publication finale de la fouille du site de Sergilla, le quadriennal à venir sera consacré à l'étude du village de Ruweiha dans le gebel Zawiyé. Des études préliminaires ont déjà été publiées, mais l'équipe en fera maintenant une analyse archéologique et historique détaillée.

La **troisième composante** travaillant sur la zone allant du monde méditerranéen jusqu'à l'Océan indien ne faisait pas partie de l'unité jusqu'ici et c'est donc seulement le projet scientifique qui est à évaluer ici. Celui-ci reste toutefois trop succinct dans sa présentation pour permettre une analyse détaillée, mais les missions à Taposiris Magna, à l'île de Failaka (reprise depuis 2006) ou (peut-être?) encore au Mahasthan paraissent potentiellement intéressantes, de même que l'édition française du *Périple de la Mer Erythrée*, attendue avec impatience comme mise à jour de l'excellente édition anglaise de Casson 1989 et dont la publication en préparation est promise dans quelques années. Bien entendu, ce programme ambitieux ne pourra se réaliser qu'à condition que le renouvellement des ressources humaines se fasse rapidement.

La **quatrième composante** enfin travaille sur le monde ibéro-maghrébin et se consacre à l'étude des zones littorales de l'Occident méditerranéen, en association et collaboration étroites avec des équipes maghrébines. Plus précisément, le travail du moment se concentre avant tout sur la région de Kairouan en Tunisie, riche en vestiges antiques, byzantins et médiévaux, ainsi que sur l'émirat de Tlemcen dans le littoral algérien. L'équipe analyse les architectures religieuses, civiles ou militaires dans leur ensemble (formes et techniques architecturales ainsi qu'éléments décoratifs et mobilier), avec — depuis peu — une attention particulière pour l'archéologie de la couleur. Les prospections archéologiques récentes sont encore à compléter par l'étude de textes arabes et européens, d'archives graphiques et autres. Autant que le comité d'évaluation puisse en juger, les résultats obtenus par cette composante consistent surtout en une alimentation régulière des bases de données (qui sera poursuivie lors du prochain quadriennal), par ailleurs souvent bilingues en français et arabe (le but à terme étant la mise en place d'un SIG topo-historique), ainsi que dans la publication de quelques articles et la réalisation de plusieurs thèses de doctorat, mais il n'en résulte pour l'instant pas de monographies substantielles de nature "définitive".



5 • Analyse de la vie de l'unité

- En termes de management :

Du fait que les responsables de pratiquement toutes les composantes sont proches de la retraite ou déjà en surnumériariat, des collègues plus jeunes seront contraints de prendre plus de responsabilités administratives à un âge où ils sont théoriquement dans la phase la plus productive de leur carrière (avec un risque réel de surcharge pour certains dont la production scientifique en termes de publications pourrait se ralentir considérablement). Au moins deux ou trois projets ont été récemment déposés auprès de l'ANR et la contribution financière de la commission des fouilles au MAE est très importante (6 ou 7 % de son budget total), mais le budget global de base de l'unité reste très faible par ailleurs.

- En termes de ressources humaines :

L'UVSQ semble avoir fait un effort pour l'unité à la hauteur de ses capacités en matière de locaux, aides financières, personnel, etc., mais des recrutements seront sans doute nécessaires pour faire vivre durablement plusieurs de ses composantes.

- En termes de communication :

Si la communication en interne fonctionne très bien selon toute apparence, en particulier grâce à l'accès facile aux archives et aux riches bases de données pour l'ensemble des chercheurs de l'unité y compris les doctorants, la communication vers l'extérieur ("rapidité" de la publication des résultats de fouille et de prospection, création de sites web, organisation de colloques, etc.) paraît perfectible. Le lancement d'une nouvelle revue est à saluer, en espérant qu'elle connaîtra une durée de vie plus longue que celle de la revue dont elle a pris la place en s'appuyant sur une base régionale élargie.

6 • Conclusions

- Points forts :

- Excellente insertion de l'unité dans le tissu universitaire de l'UVSQ qu'il convient de préserver
- Bon encadrement et bonne formation de terrain pour les doctorants
- Collaboration vitale avec des collègues français (Lyon, Strasbourg, Grenoble, etc.) et étrangers (La Corogne, Genève, etc.), extérieurs à l'unité mais participant aux missions archéologiques sur une base régulière
- De toute apparence, très bonne entente entre les différentes composantes de l'ex-URMED et de la future PROMODIA, même si chaque composante fonctionne avant tout de façon autonome
- Important travail de mise en valeur du patrimoine sur le site de Mari.

- Points à améliorer :

- Sérieux souci de vieillissement et d'absence de renouvellement des effectifs qui pourrait condamner à terme les composantes III et IV de la future unité PROMODIA à la disparition –
- Dans la mesure du possible avec des ressources humaines et financières limitées, la création d'un site web apporterait beaucoup à l'unité pour sa visibilité (inter)nationale.

- Recommandations :

- Le processus d'informatisation et de numérisation des archives de fouille sans cesse croissantes, notamment de Mari, commencé il y a à peine quelques années, est à accélérer et d'importants moyens financiers, humains et matériels doivent être mobilisés à cet effet



- Pas d'objection majeure à l'intégration des équipes lyonnaises dans l'unité dans la mesure où elle est souhaitée par toutes les parties concernées, sans qu'elle résolve pour autant le problème du vieillissement et du manque de relève.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	B	C	C



LA PRESIDENCE

Versailles, le 6 avril 2009

La Présidente de l'Université de
Versailles Saint-Quentin-en-
Yvelines

Affaire suivie par :

Monique COHEN

Tél. 01 39 25 78 41

Fax. 01 39 25 78 94

Mél. : monique.cohen@uvsq.fr

Réf : SF/MC/DB/DREDDVal 09-131

à

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités
de recherche à l'AERES

Objet : Evaluation PROMODIA

Monsieur,

Ayant pris connaissance du rapport d'évaluation de l'AERES communiqué le 2 avril 2009 concernant l'unité de recherche PROMODIA, je vous adresse ci-dessous les commentaires du professeur Georges TATE, directeur de cette équipe de recherche et du professeur Gérard CAUDAL, vice-président du conseil scientifique à l'UVSQ :

➤ **Commentaires du directeur de laboratoire :**

Le directeur et les membres de l'équipe URMED remercient le comité de l'AERES pour son évaluation du projet PROMODIA. Ses commentaires donnent lieu aux trois compléments d'information suivants :

- 1) Le vieillissement des membres de l'équipe constitue, pour elle, une préoccupation ancienne. Il a donné lieu, depuis plusieurs années, à une intensification de son effort de formation. Cet effort est en train d'aboutir. Pour l'équipe de direction, l'équipe a estimé, à l'unanimité de ses membres, qu'il serait utile que la direction de l'unité continue à être assurée par l'ancienne génération pour laisser aux futurs responsables le temps de préparer et soutenir des HDR et commencer les publications auxquelles elles donneront lieu. Celle de B. Muller a eu lieu au printemps dernier, celle de P. Butterlin est fixée au 26 juin prochain. Une soutenance d'A. Charpentier est en vue ; d'autres doivent suivre. Le changement de direction interviendra au plus tard au cours de l'année universitaire 2010-2011. Plusieurs soutenances de doctorat sont intervenues, d'autres sont imminentes. L'arrivée dans PROMODIA de la nouvelle composante dirigée par J.F. SALLES apporte un très important renfort en doctorants. Il restera à leur trouver des postes mais leur présence dans l'équipe est assurée par le fait que leurs recherches continueront à s'inscrire dans le cadre des 7 missions archéologiques qui sont la base du fonctionnement de l'équipe. C'est la non création de

PROMODIA qui constituerait un obstacle au rajeunissement de cette communauté et non l'inverse.

- 2) Pour les publications, la bibliographie complète de l'équipe figure bien dans le rapport ; elle comporte 31 pages de titres (compte tenu de l'apport des nouveaux arrivants), ce qui n'est pas peu. Tous les personnels scientifiques publient; la proportion est de 87% si l'on prend en compte celles des personnels ITA. Il est exact, toutefois, que ce nombre pourrait être plus important. S'il avait eu le temps d'en prendre connaissance, le comité aurait pu constater que plusieurs de ces publications sont importantes en volume (500 à 1000 pages) et correspondent souvent à des travaux collectifs. C'est le résultat d'un choix qui peut être en effet contesté : publier de vrais livres sur des opérations de fouille et de prospection plutôt que de disperser nos forces dans des publications de moindre portée et plus éphémères. Plusieurs autres de même importance sont en attente. Un colloque international sur Mari, enfin, aura lieu en 2010 (la subvention de l'université est assurée).
- 3) Il n'a pas été possible, faute de la masse critique suffisante, d'ouvrir un site internet dans le cadre d'URMED. Il est prévu en revanche de le faire dans le cadre de PROMODIA, si cette unité est créée, car une de nos nouvelles recrues a toutes les compétences pour le faire et en est d'accord. Le projet étant déjà à l'étude, il est prévu d'ouvrir un site dans les premiers mois de 2010.

➤ **Commentaire de l'UVSQ :**

L'UVSQ confirme son soutien à ce projet d'unité de recherche. Elle regrette que le CNRS n'ait pas été représenté lors de la visite, et souhaite vivement qu'une forme de partenariat s'établisse avec le CNRS pour cette unité.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de ma respectueuse considération.

Sylvie FAUCHEUX
Professeure des Universités

